

les CM1

La plante d'Arthur

Pièce de théâtre en trois actes

Éditions de l'école Aragon-Prévert – Le
Houlme

Arthur : Bonjour, ô grand magicien, j'ai besoin de ton aide. Ma plante est malade et je ne sais plus quoi faire.

Aurélien : je pourrai t'aider mais il me faut trois ingrédients pour fabriquer la potion qui la guérira.

Arthur : Comment peux-tu m'aider à trouver ces ingrédients ?

Aurélien : Écoute. En France, tu trouveras des escargots. En Kabylie, tu chermeras un noyau magique. Enfin, au Gabon, les sages te révéleront le dernier ingrédient.

Moi même, je ne connais pas ce dernier ingrédient. Pour t'aider dans ta quête, je te confie cette carte. Il te suffit de pointer le doigt et, pouf, tu seras téléporté dans le pays où tu souhaites aller.

Narratrice (1) : Arthur est téléporté en Bretagne

Arthur : Bonjour vénérable breton. Il fait beau ici. Ton pays est magnifique.

Erwan : Bonjour charmant aventurier. Tu me sembles être un étranger. Bienvenue en Bretagne. Que cherches-tu ici ?

Arthur : Je cherche des escargots. J'en ai besoin pour soigner ma plante.

Erwann : Il n'y en a guère ici. Nous, c'est la pêche. Surtout le homard. As-tu déjà mangé du homard, bel étranger ?

Arthur : Non, mais j'ai envie de goûter.

Narratrice (2) : Arthur et Erwan s'attablent.

Arthur : Que c'est bon. On dirait un mets des Dieux !

Narratrice (1) : Puis vient le dessert...

Arthur : C'est succulent. Qu'est-ce que c'est ?

Erwan : C'est une crêpe au caramel au beurre salé, avec une glace à la poire.

Arthur : Je suis rassasié. J'ai retrouvé mes forces. Je vais aller en Normandie voir s'ils ont des escargots.

Narratrice (2) : Arthur est téléporté en Normandie.

Arthur : Bonjour, honorable Normand. Je suis ravi de te rencontrer. Comment vas-tu ? Ton pays est beau, vert comme l'espoir, mais il semble pluvieux.

Michel : Il l'est en effet. Que cherches-tu donc, charmant étranger ?

Arthur : je cherche des escargots. J'en ai besoin pour fabriquer une potion pour ma plante qui est malade.

Michel : Tu voyages si loin pour sauver ta plante. Tu dois y tenir beaucoup.

Arthur : Certainement. Plus qu'à la prunelle de mes yeux. Sans ma plante, je n'aurais plus le goût de vivre.

Michel : Tu dois être fatigué de ton voyage, et avoir faim aussi. Ici, nous avons les meilleurs fromages du monde : le camembert, le livarot, le Neuchâtel. Et aussi des crustacés. Aimes-tu les huîtres, Arthur ? Celles-ci sont de Saint-Vaast, celles-là de Pourville. A moins que tu ne préfères des bûlots, avec une bonne mayonnaise. Ensuite tu mangeras une bonne poularde vallée d'Auge, avec de la crème. La crème, c'est le nectar normand.

Narratrice (1) : Arthur est téléporté en pays des « Hauts de France »

Arthur : Bonjour respectable chti, je suis en quête d'un ingrédient pour aider ma plante.

Dany : Salut, min fiu ! Kommint qui va ?

Arthur : Je suis à la recherche d'escargots.

Dany : Ici, il n'y en a pas. Je sors de la mine. J'ai faim. Allons partager un briquet.

Arthur : J'ai peur de me brûler.

Dany : Mais t'es babache, Nig'doule. Ca veut dire qu'on va aller manger. Des fricadelles et des frites.

Arthur : C'est quoi des fricadelles. Quel goût cela a-t-il ?

Dany : C'est le meilleur plat du monde. Tu vas adorer.

Narratrice (2) : Arthur et Dany partent manger à la baraque à frites.

Arthur : C'est vrai. Tu ne m'as pas menti. C'est très bon, mais maintenant il faut que je parte en Bourgogne.

Narratrice (1) : Arthur se téléporte en Bourgogne.

Arthur : Bonjour, noble bourguignonne. Je suis à la recherche d'escargots afin de soigner ma plante.

Marguerite : tu es tombé au bon endroit. C'est la spécialité de notre région.

Arthur : Enfin, après toutes mes aventures, je suis soulagé d'avoir trouvé la bonne destination.

Marguerite : tu dois être fatigué, mais aussi très heureux.

Arthur : Mais ce n'est que le début de mon grand voyage. Il me reste encore l'Algérie et le Gabon.

Marguerite: Allons tout de même fêter cela avec un bon verre de vin.

[un acteur traverse la scène portant des panneaux où il est écrit : « avec modération »]

Arthur : J'accepte, mais je dois bientôt partir.

Narratrice (2): Les amis se disent au revoir et Arthur part en Kabylie.

Narratrice (1) : Arthur se téléporte en Kabylie

Arthur : Bonjour, je suis Arthur.

Asma : Bonjour, joli jeune homme. Je m'appelle Asma.

Arthur : J'ai une plante à laquelle je tiens beaucoup. J'ai entendu parler d'un remède, ici, en Kabylie. Connaissez-vous ce remède ?

Asma : Euh... Non. Désolée. Je n'en ai jamais entendu parler.

Arthur: Vous n'auriez pas vu un cerisier magique ?

Asma : Non. Pourquoi ?

Arthur : Tant pis. Ce n'est pas grave !

Narratrice (2) : Asma et Arthur se quittent. Asma est triste de ne pas pouvoir aider Arthur. Elle va s'isoler dans un champ. Désespérée, elle voit près d'elle un cerisier.

Narratrice (1): Elle cueille une cerise, la mange, et crache le noyau. Celui-ci se transforme en une pépite d'or ! Elle rentre chez elle.

Asma : Père, père, j'ai trouvé de l'or, des pépites. Regarde.

Père d'Asma : on dirait de l'or en effet. Je vais aller au souk pour le vendre. Je serai de retour bientôt.

Narratrice (2) : Asma l'attend, impatiente. Il revient les poches pleines d'argent.

Asma : Rajah et Samia, je suis heureuse d'être riche aujourd'hui, mais je voudrais tellement retrouver

Arthur. Je lui donnerai tout mon or et tout mon amour.

Narratrice (1) : Le serpent mauvais djinn entend la conversation. Il se transforme en Arthur.

Narratrice (2) : La grand-mère se doute que le faux Arthur est un mauvais Djinn.

Grand-mère : Oh, ma chérie, je pense que c'est un mauvais Djinn ! Je ne le sens pas, ma chérie. Voilà ce que je te propose : essaie de faire une boule de semoule. Si la première boule ne se casse pas, alors ce sera un humain. Sinon, c'est un Djinn.

Narratrice (1) : Asma essaie toute la nuit. Sa grand-mère n'est pas dupe.

Grand-mère : Je t'ai entendue cuisiner toute la nuit. Recommencer et encore recommencer. Tu vois. J'avais raison. Maintenant il faut que tu écoutes ta grand-mère Hola. Ce garçon est un mauvais Djinn.

Narratrice (1) : Asma ignore les précieux conseils de sa grand-mère.

Djinn : Asma. C'est moi, Arthur ! Depuis la dernière fois que je t'ai vue, j'ai beaucoup réfléchi. Asma, j'ai beaucoup de sentiments pour toi. Tu es mon soleil, mon ange. Devant cet arbre, solennellement, aujourd'hui, je te demande de m'épouser. Veux-tu être ma femme, Asma ?

[Le djinn glisse une bague au doigt d'Asma, au comble du bonheur]

Asma : Bien sur, Arthur. Comme je suis heureuse ! Tu es le miracle de ma vie.

Djinn : Ma Chérie, mon Asma. Je suis si heureux aussi. Au fait, comment es-tu devenue si riche ?

Asma : Je peux révéler le secret à mon futur époux. Près de la maison de Khadija, là où mon père possède un bout de terrain, il y a un cerisier. Lorsque l'on croque une cerise et que l'on jette le noyau, celui-ci se transforme en une pépite d'or.

[Le djinn s'évanouit comme un mirage.]

Narratrice (2) : Lorsqu'elle voit Arthur détalé juste après qu'elle lui a révélé son secret, Asma comprend enfin qu'il s'agit du mauvais Djinn. Elle va voir le cerisier.

Asma : Vous êtes en danger !

Cerisier : D'accord. Mais pourquoi ?

Asma : Il y a un certain Arthur qui m'a demandé si je connaissais un cerisier magique. C'est vous, non ?

Cerisier : Oui, c'est moi, mais pourquoi donc...

Asma : Vous êtes en danger. Combien de fois faut-il vous le dire ? Il est têtu ce cerisier ! Comment lui dire qu'il est en danger ?

Narratrice (1) : Le mauvais Djinn arrive près du cerisier. Il prend une cerise, la croque et jette le noyau.

Djinn : Quoi, ce n'est pas une pépite d'or ! Je vais en croquer une autre. Toujours rien ! Dis-moi, cerisier, te moquerais-tu de moi ?

Le Cerisier : Les pépites ne sont offertes qu'aux cœurs purs. Toi, tu es mauvais et méchant. Tu n'auras pas

d'or. Pire, je vais te retransformer en serpent... Tu ramperas dans le désert, à la merci des chasseurs.

Narratrice (2) : Le serpent se rapproche d'Asma pour la mordre, mais le vrai Arthur arrive.

Arthur : J'espère que cette vermine ne vous a pas mordu. Je vais lui couper le corps en deux. Il ne vous importunera plus.

Asma : Mon sauveur ! Merci infiniment ! Voici le noyau qui guérira ta plante. Si tu reviens par ici, je t'attendrai.

Narratrice (1) : Arthur arrive au Gabon. Il doit rencontrer plusieurs personnes qui vont lui expliquer l'Afrique. A chaque fois qu'il aura entendu un récit, on lui donnera une pièce de puzzle.

Arthur : Dis-moi, grande Esther, quelle est la couleur de l'Afrique ?

Esther : L'Afrique est noire comme ma peau. Elle est rouge comme la terre. Elle est blanche comme la lumière.

Arthur : Dis-moi, charmante Tess. Quelle est la couleur de l'Afrique ?

Tess : Elle est bleue comme la mer. Elle est jaune comme le soleil, elle est verte comme la feuille de l'okoumé.

Esther et Tess : L'Afrique, Arthur, a toutes les couleurs de la vie. Voici la première pièce du puzzle.

Arthur : Racontez-moi Pauline et Appoline ; racontez-moi vos ancêtres

Appoline : Mes ancêtres, petit Arthur, avaient le cœur aussi blanc que le lait. C'est pourquoi leur esprit continue à vivre parmi nous.

Pauline : Un jour, petit Arthur, moi aussi je rejoindrai le pays où le soleil ne se couche pas, notre pays des ancêtres.

Arthur : C'est loin. Je serai triste de ne plus t'entendre...

Appoline : Cela dépend. Si tu tends bien l'oreille, tu continueras à entendre ma voix dans le

bourdonnement du vent, dans le bruissement des feuilles, dans le crissement du sable sous tes pieds.

Pauline : et tu ne nous oublieras jamais.

Pauline et Appoline : Voici la seconde pièce du puzzle.

Arthur : Racontez-moi, Claire et Ophélie, racontez-moi l'arrivée de la pluie.

Claire : Pour comprendre, gentil Arthur, il faut avoir vécu tous ces mois sans pluie, dans les déserts africains, dans la brousse, où la chaleur est si forte que le sol fait des vagues.

Ophélie : Il faut savoir la poussière, le sable qui vole, le vent que l'on redoute. La chaleur qui nous écrase.

Claire : L'eau, alors, qui arrive, devient plus précieuse que l'or. C'est un bienfait de la nature.

Ophélie : Dans la brousse le sol fume de joie.

Claire : Ici, nous n'attendons pas trop la pluie. Elle est fréquente sur l'équateur. Elle fait pousser les grands arbres de la forêt. Arthur, lorsque tu auras trouvé ton ingrédient, vas te reposer un peu sous les feuilles de

l'okoumé. Cet arbre est magnifique. Imagines-tu qu'il peut atteindre 35 à 45 mètres de haut ?!

Arthur : Je t'écouterai, Claire, toujours si sage. Merci pour cette troisième pièce du puzzle. Il me semble deviner un arbre...

Arthur : Léa et Anaïs, qui venez de loin, racontez-moi les esprits de la brousse

Léa : Les esprits sont partout. Ils sont comme le serpent. Ils se cachent dans les touffes d'herbes jaunes, se tapissent au creux des tamariniers, se glissent sous les pierres brûlantes.

Anaïs B. : Ils sont invisibles comme l'air, et légers comme la brise lorsque parfois ils nous frôlent.

Léa : Ils veillent, les esprits de la brousse, ils veillent sur les villages et sur les cultures, sur les mères et sur leurs enfants, sur les vieux et sur ceux qui ne le sont pas encore.

Anaïs B : Les esprits de la grande forêt, Arthur, ont décidé de veiller sur ta plante. Ils admirent tous les voyages que tu as entrepris pour la sauver.

Léa : Voici la quatrième et dernière pièce.

Arthur : Je crois reconnaître un okoumé ?

Anaïs : Oui, ici, c'est notre arbre de lumière. Tu prélèveras Arthur, quelques gouttes de résine. Avec les escargots et le noyau magique, le magicien t'enseignera comment sauver ta plante.

Anaïs B. et Léa : Et si tu reviens en Afrique, passe nous voir. Nous avons toujours des sagesse à enseigner.

Rôles

Arthur : Nathanaël, Thomas, Noah, Doryan,

Magicien : Justin

Djinn : Killian

Asma : Anaïs G., Typhanie

Marguerite ; Garance

Erwan : Léo

Michel : Titouan

Grand-mère : Charlotte

Narratrices : Lina (1), Gwenn (2)

Dany : Timothé

Le cerisier : Eliott

Poétesses africaines : Esther, Tess, Pauline, Apolline,
Claire, Ophélie, Léa, Anaïs

Père d'Asma : Tristan

Pancarte : Killian

Pièce écrite et jouée par les CM1 de l'école Aragon-Prévert,
au Houlme.

Printemps 2016

par Anaïs B., Anaïs G., Apolline, Charlotte, Claire, Doryan,
Elliot, Esther, Garance, Gwenn, Justin, Killian, Léa, Léo, Lina,
Maxime, Nathanaël, Noah, Noam, Ophélie, Pauline, Samuel,
Tess, Thomas, Timothé, Titouan, Tristan, Typhanie

avec le concours de :

- Véra Kissango Mbisi
- Adrien Chatain
- Arezki Chebbi
- Arthur Lebaron

étudiants de l'ESIGELEC

et de

- Caroline Joyau-Bodin
- Germain do Marcolino

Enseignants de la classe

Ce texte s'est librement inspiré

- du **Petit Prince** d'Antoine de Saint Exupéry,
- de **L'Afrique petit Chaka** de Marie Sellier et Marion Lesage, éd RMN,

et de deux contes kabyles :

- **La fille qui n'écoutait pas ses parent** ; éd. Alpha
- **Anna et le cerisier magique** ; éd. Alpha